POISSONS NOUVEAUX DE GUINÉE FRANÇAISE RECUEILLIS PAR M. POBÉGUIN

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

La faune ichtyologique des eaux douces de la Guinée française est fort intéressante et relativement encore peu connue. C'est ainsi que j'ai été amené à décrire dans ces dernières années un assez grand nombre de formes nouvelles, principalement du Fouta Djalon, région montagneuse où prennent leur source à la fois le Sénégal, le Niger et les diverses rivières du sud qui se jettent directement dans l'Atlantique.

En 1907, j'ai fait connaître (1) le *Paramphilius trichomycteroides* Pellegrin, curieux Siluridé, type d'un genre nouveau, recueilli à Ditinn (Haut-Sénégal), à une altitude de 1.000 mètres environ, par M. Auguste CHEVALIER.

En 1908, une collection rassemblée par M. le Dr WURTZ (2), dans les rivières du Sud, sur 13 espèces, ne fournissait pas moins de quatre formes nouvelles de Cyprinidés : le *Labeo obscurus* Pellegrin et le *Barbus Wurtzi* Pellegr. provenant des grandes chutes de la rivière Samou, affluent du Konkouré (altitude 300 à 400 mètres), le *Barbus Salessei* Pellegr. du marigot de Rotouma (environs de Konakry), le *Barilius Steindachneri* Pellegr. du marigot de Mamou, non loin de Timbo (alt. 800 mètres).

En 1911 j'avais encore l'occasion de décrire ici-même (3), dans les vastes collections rassemblées sur la côte occidentale d'Afrique, par M. GRUVEL, une espèce et une variété nouvelles, le *Barbus Gruveli* Pellegrin de la rivière Dubreka, et le *Barbus trispilus* Bleeker var. *quinquepunctata* de la rivière Mamou.

Enfin la même année je décrivais également un autre Barbeau nouveau : le *Barbus Pobeguini* Pellegr. de la région de Kou-

(1) Dr Jacques PELLEGRIN. Siluridé nouveau du Fouta-Djalon (*Bull. Mus. Paris*, 1907, p. 23).

(2) Dr Jacques PELLEGRIN. Poissons recueillis par D. le Dr Wurtz en Guinée française. Description de quatre espèces nouvelles (*Op. cit.*, 1908, p. 204 et *Bull. Soc. Philom.* (9), X, 1908, p. 122).

(3) Dr J. PELLEGRIN. Poissons de l'Afrique occidentale française. Mission de M. Gruvel, 3e note (*Bull. Soc. Zool. France*, 1911, p. 182).

rousso (Haut-Niger), dédié au dévoué explorateur qui l'avait rapporté au Muséum de Paris (1).

La petite collection étudiée ici est due, comme ce dernier Poisson, à M. H. Pobéguin et a été rassemblée en 1909, à une altitude de 1.000 mètres, dans la rivière Kikoulo, affluent de droite de la rivière Konkouré, qui se jette directement dans l'Atlantique.

Sur les cinq espèces rencontrées, trois sont nouvelles pour la science. Les deux formes déjà connues sont un Siluridé, le *Clarias Dumerili* Steindachner (2) déjà signalé d'Angola et du Vieux-Calabar et une Gobiidé, l'*Eleotris Lebretoni* Steind. (3), du Sénégal et de l'Angola.

On trouvera ci-dessous la description des trois espèces nouvelles, la première appartenant à la famille des Siluridés, les deux suivantes à celles des Cyprinidés.

Amphilius grammatophorus nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 5 fois 1/2 à 6 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 3/4 à 4 fois 1/4. La tête est fortement déprimée, un peu plus longue que large. Le museau est arrondi, aussi long que la région post-

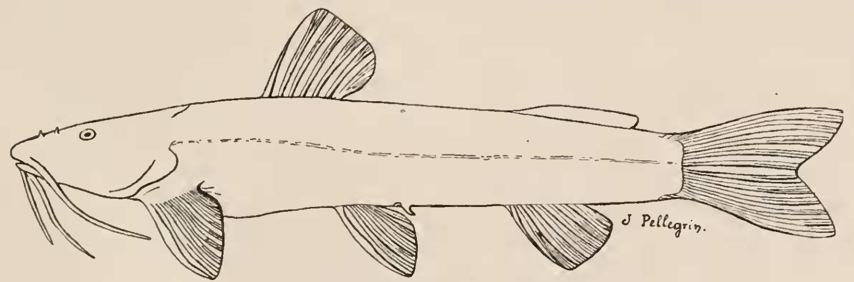


Fig. 1. — *Amphilius grammatophorus* n. sp.

oculaire de la tête. L'œil est petit, compris 2 fois 1/2 à 3 dans l'espace interorbitaire, 8 à 9 dans la longueur de la tête. La narine postérieure est un peu plus près de l'œil que du bout

(1) Dr J. Pellegrin. Description d'un Poisson nouveau de Guinée française appartenant au genre *Barbus* (*Ibid.*, p. 187).

(2) Dans une récente petite liste de Poissons de la Guinée française (Boulenger, in A. Klaptocz. Reptilien, Amphibien und Fische aus Französisch Guinea, *Zool. Jahrb.*, 1913, p. 289) est mentionnée une espèce excessivement voisine, le *Clarias liberiensis* Steind., capturé à Mamou.

(3) Il y a lieu de noter que chez les trois spécimens de cette espèce recueillis par M. Pobéguin, la région nuchale est complètement nue, dépourvue d'écailles, ce qui constitue peut-être une variété nouvelle.

du museau. Le barbillon maxillaire est environ aussi long que la tête; le mandibulaire externe est à peine moins long; le mandibulaire interne fait les 3/5 de l'externe. Les branchiospines assez longues sont au nombre de 8 à la base du premier arc. La dorsale composée d'un rayon simple, flexible et de 6 branchus est beaucoup plus rapprochée du museau que de la base de la caudale. L'adipeuse, basse, est 1 fois 1/2 à 1 fois 3/4 aussi longue que la dorsale rayonnée; elle est séparée de la dorsale par un espace égal à 2 fois à 2 fois 1/2 la base de cette dernière. L'anale est formée de 2 rayons simples et 6 ou 7 branchus. La pectorale aussi longue que la ventrale fait les 3/4 de la longueur de la tête. La ventrale commence sous l'aplomb du dernier rayon de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois 3/4 à 2 fois plus long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis.

La coloration est chocolat sur le dos et les côtés, claire sur le ventre. Une tache claire en forme d'X va du processus occipital vers la dorsale; d'autres moins distinctes en forme d'U se voient sur le dos à la fin de la dorsale et au début et à la terminaison de l'adipeuse. Deux lignes longitudinales claires, plus ou moins nettes, courent de chaque côté le long des flancs au-dessus et au-dessous de la ligne latérale. La dorsale et la caudale sont largement maculées de noir.

D. I 6 ; A. II 6-7 ; P. I 8 ; V. I 5.

N° 13 — 231-235. Coll. Mus. — Rivière Kikoulo : Pobéguin.

Longueur : 95 + 20 = 115, 70 + 15 = 85, 63 + 12 = 75, 58 + 12 = 70, 58 + 12 = 70 millimètres.

Ce Siluridé se rapproche beaucoup d'*Amphilius atesuensis* Boulenger (1), de la Côte de l'Or, chez lequel la nageoire dorsale est également distante du bout du museau et de la racine de la caudale et le pédicule caudal moins allongé.

Il présente aussi des affinités avec l'*Amphilius platychir* Günther, dont les types, suivant Günther (2), proviennent de Sierra Leone, mais qui, d'après Boulenger (3), est confiné à l'Est africain y compris les lacs Tanganyika et Nyassa. Chez ce Poisson, toutefois, la dorsale est complètement en avant de l'insertion des ventrales, le barbillon maxillaire est plus court que la tête, le pédicule caudal moins allongé.

(1) *Ann. Nat. Hist.* (7), XIV, 1904, p. 17.

(2) Cat. Fish., V, 1864, p. 134.

(3) Cat. Freshwater Fish. Africa, II, 1911, p. 357.

L'*Amphilius grammatophorus* Pellegrin vient donc s'intercaler entre l'*Amphilius atesuensis* Boulenger et l'*A. platychir* Günther.

Barbus guineensis nov. sp.

La hauteur du corps égale à la longueur de la tète est contenue 3 fois 1/4 à 3 fois 3/4 dans la longueur sans la caudale. Le museau est arrondi. Le diamètre de l'œil est compris 3 fois 1/2 à 4 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 1 fois à 1 fois 1/2 dans la longueur du museau et dans l'espace interorbitaire. La bouche est subinférieure, les lèvres peu développées. Il y a 2 barbillons de chaque côté, le postérieur un peu plus long, faisant 1 fois 1/2 à 2 fois le diamètre de l'œil. Les écailles à stries divergentes sont au nombre de 26 ou 27 en ligne longitudinale, $\frac{4^1/_2}{4^1/_2}$ en ligne transversale, 2 1/2 ou 3 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale également distante de l'œil et de l'origine de la caudale est composée de 3 rayons osseux, le troisième assez faible, faisant les 2/3 de la tête et finement denticulé postérieurement et de 7 rayons branchus; son bord supérieur est droit. L'anale comprend 3 rayons simples et 5 branchus et n'atteint pas la caudale. La pectorale fait des 2/3 aux 3/4 de la longueur de la tête et atteint ou n'atteint pas la ventrale; celle-ci commence un peu en avant de l'aplomb de l'origine de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois 1/3 à 1 fois 1/2 aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est brunâtre au-dessus, jaunâtre au-dessous, avec une petite tache foncée à la fin du pédicule caudal plus ou moins nette.

D. III 7 ; A. III 5 ; P. 13-16 ; V. 8 ; Sq. 4 ½/26-27/4 ½.

N° 13 — 236-239. Coll. Mus. — Rivière Kikoulo : Pobéguin.

Longueur : 67 + 15 = 82, 62 + 14 = 76, 57 + 12 = 69, 50 + 12 = 62 millimètres.

Ce Barbeau paraît se rapprocher surtout du *Barbus serradiatus* Boulenger (1), du lac Victoria, à 6 rayons branchus et à rayon osseux fortement denticulé à la dorsale. Il présente aussi des affinités marquées avec le *Barbus Ansorgei* Boulenger (2), de l'Angola, espèce à museau plus court, à rayon osseux dorsal aussi fortement denticulé, à tète relativement plus courte.

(1) Cat. Freshwater Fish. Africa, II, 1911, p. 128, fig.

(2) *Ann. Nat. Hist.* (7), XIV, 1904, p. 16.

Il est intéressant de constater encore l'abondance et la différenciation des Barbeaux dans les rivières du sud, ce genre comptant très peu ou pas de représentants dans les bassins du Sénégal, du Haut-Niger et du Chari, contrairement à ce qui se passe pour les autres grands fleuves africains où les espèces de *Barbus* sont excessivement nombreuses.
Haut-Niger et du Chari, contrairement à ce qui se passe pour les autres grands fleuves africains où les espèces de *Barbus* sont excessivement nombreuses.

Barbus apogonostomatus nov. sp.

La hauteur du corps égale à la longueur de la tête est contenue 3 fois 1/3 dans la longueur sans la caudale. Le museau est nettement arrondi, égalant le diamètre de l'œil et l'espace interorbitaire qui est contenu 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête. La bouche est petite, subinférieure, les lèvres peu développées; il n'y a point de barbillons. Les écailles à stries divergentes sont au nombre de 27 en ligne longitudinale, $\frac{5\,^1/_2}{5\,^1/_2}$ en ligne transversale, 3 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La ligne latérale, incomplète, perce antérieurement 10 écailles. La dorsale possède 3 rayons simples et 7 branchus; le troisième rayon simple, peu ossifié à sa base est flexible à son extrémité et égale la longueur de la tête; le bord supérieur de la dorsale est convexe; l'origine de la nageoire est à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale. L'anale comprend 3 rayons simples et 5 branchus et finit bien avant l'origine de la caudale. La pectorale arrondie fait les 2/3 de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci commence à peine en avant de l'aplomb de l'origine de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois 3/4 aussi long que haut. La caudale est fourchue. La coloration est brunâtre avec des traces d'une petite tache noire à la fin du pédicule caudal.

D. III 7 ; A. III 5 ; P. 15 ; V. 8 ; Sq. 5 ½/27/5 ½.

N° 13 — 240. Coll. Mus. — Rivière Kikoulo : Pobéguin.
Longueur : 36 + 9 = 450 millimètres.

Cette petite espèce est très voisine du *Barbus Salessei* Pellegrin (1), rapporté par le Dr Wurtz du marigot de Rotouma, à 10 kilomètres de Konakry. Elle s'en distingue seulement par ses

(1) *Bull. Mus. Paris*, 1908, p. 207 et *Bull. Soc. Philom.* (9), X, 1908, p. 130, fig.

écailles un peu plus nombreuses en ligne longitudinale et en ligne transversale et autour du pédicule caudal (*Barbus apogonostomatus* Pellegr. Sq. 5 ½/27/5 ½. Péd. caud. 12. *Barbus Salessei* Pellegrin Sq. 5 ½/22-23/3 ½. Péd. caud. 9-10).

Elle offre aussi des affinités marquées avec le *Barbus stigmatopygus* Boulenger (1), du Nil Blanc et que cet auteur a indiqué tout récemment (2) comme se rencontrant aussi en Guinée française. Chez ce dernier Poisson toutefois de même que chez le *Barbus Salessei* Pellegrin, les écailles sont relativement moins nombreuses (*Barbus stigmatopygus* Boulgr. Sq. 3 ½-4 ½/22-25/2 ½-3 ½. Péd. caud. 9-11).

(1) *Ann. Nat. Hist.* (7), XII, 1903, p. 533 et Fish. Nile, p. 258, pl. XLVIII, fig. 8 (1907).
(2) *Zool. Jahrb.*, 1913, p. 289.

Ouvrages offerts.

Opinons rendered by the international Commission of zoological nomenclature. Opinions n° 52-56 (Smithsonian Institution, publ. 2169. 1913, p. 119-130).

Pennetier. — Manifestation en l'honneur du docteur Georges Pennetier (Rouen, Lecerf, 1913, 37 p., 2 pl.).

Porter (Prof. Carlos). — Bibliografia. Trabajos del Prof. Porter *Santiago*, 1913, 12 p.).

Id. — Bibliografia chilena de ciencias antropologicas (Santiago, 1912, 62 p.).

Id. — Informe del jefe de la seccion de Invertebrados (*Bol. Mus. nacional*, Santiago, 1913, 12 p.).

Id. — Notas para la zoologia economica de Chile, III. Adiciones a la lista de los Coccidos (*Rev. Chil. Hist. Nat.*, XVI, 1912, p. 22, 1 p.).

Id. — IV. Dos Insectos utiles a la agricultura (*Ibid.*, XVII, 1913, p. 98-99).

Revista chilena de Historia natural, XVII, n° 1-2. 1913, 136 p., 13 pl.

University of California Bulletin (3), VI, n° 3. Publications of the University of California (Berkele. 1912, 59 p.).
